

« Je veux être du côté du progrès qui survit » Graham Greene

- Institutions en panne : les responsabilités de l'Avenir ensemblepage 2
- La mascarade des primaires au Rassemblementpage 3
- Harold Martin : candidat ou pas aux législatives dans la seconde circonscription ?page 4
- Jacques Chirac, candidat à sa propre succession...page 5
- Député en panne, recherche illusions...page 6
- Le coup du portillonpage 6
- Lettre d'un lecteurpage 7

EDITORIAL

Très émouvant...le grand oral du Rassemblement à Bourail

Emouvant ? Risible ?

Résolument risible.

D'abord parce que toutes les réunions se tiennent dans la circonscription dans laquelle Pierre Frogier est le seul candidat alors que les prétendants à l'investiture pour la première circonscription sont quatre...

Ensuite parce que « les arguments de campagne » des prétendants se révèlent être d'une naïveté inquiétante pour des personnes qui ont la prétention de représenter la Nouvelle-Calédonie au Parlement.

Petit florilège des meilleures perles des prétendants :

Honneur à Pierre Frogier qui, sans rire, indique que, dans le passé, il fallait avancer « *le dos courbé et attendre que la foudre tombe* ». Notons au passage que « *la foudre* » en question lui a donc toujours été plutôt favorable car il

a toujours été choisi et élu grâce à « *la foudre* » !

Son choix, durant des années, de « *marcher le dos courbé* » est donc un aveu de son manque de courage...mais il est de notoriété publique qu'il n'en n'a jamais eu.

Les autres, font presque pitié.

Marianne Devaux prétend qu'elle se présente pour Nicolas Sarkozy...qui va certainement être maintenant rassuré pour le résultat de l'élection présidentielle.

Gaël Yanno veut profiter de son expérience (?) pour modifier l'état d'esprit du Rassemblement en éliminant les vieux. Ce n'est pas un scoop car depuis quelque temps déjà, il creuse le trou de Jean Lèques.

Pierre Maresca est un prétendant aux motivations un peu différentes. « *La foudre* » lui a fourni largement de quoi exister mais moins que Pierre Frogier, pense-t-il. Il songe alors à se rattraper.

suite page 2

Ce brave Guyèdre Wamedjo dit avoir eu le choix entre la première et la deuxième circonscription. Et, logiquement, il choisit de se présenter dans la première qui n'est pas la sienne... Certains disent « *c'est du Wamedjo tout craché* ».

Ces prétendants ont au moins trois points communs : le complot et la trahison du 2 juillet, la revendication à leur profit du patrimoine bâti par « *la foudre* » et leur unique préoccupation- leur petite personne.

Où est leur intérêt pour les habitants de Nouvelle-calédonie et pour la Nouvelle-Calédonie ?

Où sont leurs solutions pour maintenir la paix et la prospérité ?

Au moment du choix, les adhérents du Rassemblement d'abord et les électeurs ensuite, devront se poser la bonne question et se défier de ce genre d'hommes et de femmes en cas de mauvais temps.

Institutions en panne : les responsabilités de l'Avenir ensemble

Les institutions calédoniennes sont en panne. Elles sont en effet devenues inadaptées au contexte local avec pour conséquence une vraie rupture avec la paix et la prospérité connues jusqu'alors.

Les acteurs politiques en charge des responsabilités exercent depuis leur élection en mai 2004, leur mandat à leur profit, sans se soucier de l'intérêt de la communauté calédonienne.

Cette inadéquation trouve son origine dans l'absence de majorité avec comme conséquence principale que les femmes et les hommes qui ont brigué le pouvoir l'ont eu, mais ont été obligés de s'allier avec

d'autres personnes aux idées diamétralement opposées. Le meilleur exemple est celui de l'Avenir ensemble qui s'est allié au Front national. Or, les élus du Front national ne sont pas des philanthropes et ont donc exigé des compensations pour leur apporter leurs voix. Par cette attitude, l'Avenir ensemble s'est exonéré de toutes obligations morales et a modifié immédiatement les règles pré-établies et acceptées par tous au prix de bien des difficultés.

Or, l'histoire démontre que l'instabilité des règles est caractéristique des républiques bananières et des prémices du déclin d'une société.

Est-il compréhensible et

acceptable que les règles fluctuent au gré des changements de majorité politique ?

Certes non en raison des conséquences qui en découlent.

En effet, l'équilibre politique et le développement économique de la Nouvelle-Calédonie en sont les enjeux. Car, la stabilité induit une confiance qui est indispensable aux projets d'investisseurs potentiels en Nouvelle-calédonie.

Or, comment développer un pays et donner confiance aux investisseurs potentiels pour l'avenir si les règles changent après chaque élection ?

La mascarade des primaires au Rassemblement

La politique calédonienne a, au fil des deux années écoulées, perdu son sérieux, sa crédibilité et son envergure.

Si l'enjeu n'était pas la Nouvelle-Calédonie et ses habitants, la situation serait comique.

Depuis 2 ans en effet chaque parti politique local se livre à des simulacres de démocratie. Chaque parti prétexte de la démocratie pour que leurs élus retrouvent une pseudo virginité et surtout pour rallier des électeurs, comme si l'oppression avait régné et que des élections n'avaient jamais été organisées. Comment, eux, se seraient-ils alors retrouvés élus et aujourd'hui au pouvoir...

La vérité est que les partis politiques locaux ont en fait trouvé là un thème porteur avec au moins, deux bénéfices immédiats:

- le premier est de leur donner bonne conscience. Ils ont un idéal politique qu'ils disent vouloir faire régner : la démocratie. Mais son sens est totalement dévoyé.

La démocratie doit en effet se nourrir de la valeur des élus qui représentent à la fois le peuple et la nation, elle ne consiste pas à tromper les électeurs.

- le second est d'organiser, en son nom, des « primaires » ou autres qui ont pour but d'occuper la base en la faisant participer à des problèmes mineurs **et ainsi cacher l'absence de vision des organes dirigeants.** La base est en effet composée d'hommes et de femmes. Or, l'être humain est ainsi fait qu'il a besoin d'attention pour se sentir exister. Ainsi, par leur participation, les militants se sentent écoutés, impliqués et aimés. De bonne foi, ils oublient le véritable enjeu. Ils privilégient la forme au fond.

Les « primaires » au Rassemblement en sont le parfait exemple.

Des adhérents dépensent beaucoup d'énergie et consacrent beaucoup de leur temps à leur organisation.

Pourquoi ?

Parce que, comme il est expliqué plus haut, ces

militants se sentent ainsi impliqués, écoutés et considérés. Ils vont pouvoir, eux-mêmes, désigner leur candidat aux législatives.

Mais la donne est faussée dès le départ car **leurs organes dirigeants ne leur disent pas tout**, comme par exemple :

- pourquoi Pierre Frogier est-il le seul candidat dans sa circonscription ?

- pourquoi les prétendants à l'investiture n'annoncent-ils pas leur suppléant ?

- pourquoi la majeure partie des réunions s'est-elle déroulée dans la seconde circonscription ?

- pourquoi les « adhérents électeurs » ne votent-ils pas en fonction de leur circonscription ?

- **que se passera-t-il au soir du 14 octobre ?**

Les vraies questions se poseront alors.

Que signifiera en effet concrètement être investi par le Rassemblement ?

Certainement pas être automatiquement investi par l'UMP,

suite page 4

Certainement pas une garantie d'être élu.

Parce que, convaincre des militants c'est bien mais c'est facile car leur choix se porte à ce moment là plus sur une personne qu'ils connaissent et qu'ils élisent par amitié, sympathie...que sur un programme. Et précisément, pour convaincre des électeurs ce sont des idées qu'il faudra avancer.

Quelles sont les idées des prétendants ?

Leurs professions de foi sont autant de compliments qu'ils se font à eux-mêmes mais manquent cruellement d'une vision d'avenir, d'idées...

Ont-ils l'envergure d'un député ?

Certains ont bien tenté de reprendre les arguments que nous avons développés dans ces colonnes. Mais, l'expérience récente démontre leur absence de crédit d'idées, et qui peut croire que l'un d'entre eux

soit reconnu des milieux influents métropolitains ? Sans idée, sans influence, sans connaissance, quel sera leur poids à l'Assemblée nationale pour défendre les intérêts des calédoniens ?

Alors pourquoi se présentent-ils ?

Par ambition personnelle. Le mandat de député représente une sécurité : 5 ans d'indemnités et d'indépendance politique vis-à-vis des partis locaux.

Jacques Chirac, candidat à sa propre succession...

La rumeur de sa candidature à sa propre succession enfle en métropole alors que dans le même temps, on ne lui prête pas une seule chance de victoire.

Son image est meilleure, sa cote de popularité remonte, comme celle de Dominique de Villepin, qui bénéficie des résultats des ministres de son Gouvernement : les bons chiffres de la baisse du chômage grâce à Jean-Louis

Borloo, une baisse des impôts et une croissance plus forte permettant un excédent de 40 milliards d'euros destiné à diminuer la dette grâce à Thierry Breton, l'image de la France qui se redresse dans le monde grâce à la présence sur tous les fronts du président de la République.

C'est donc une ambiance étonnante que chacun peut ressentir en ce moment amplifiée par le retour d'Alain

Juppé à la mairie de Bordeaux et sûrement à l'Assemblée nationale en 2007.

A droite, le souhait général est que tous ces hommes de qualité ne donnent pas l'image du parti socialiste où chaque éléphant d'hier comme Laurent Fabius déclare : TSS. Traduisez « tout sauf Ségolène ».

Heureusement que Nicolas Sarkozy est solide et actif et qu'il ne s'en laisse pas compter.

Pas bon à dire... mais bon à savoir

Harold Martin : candidat ou pas aux législatives dans la seconde circonscription ?

Lors de son congrès, l'Avenir ensemble a annoncé qu'il présenterait un candidat aux législatives dans les deux circonscriptions.

Dans la première, on sait que Didier Leroux sera le candidat de l'UDF mais on ignore celui qui sera le candidat dans la seconde. Les gros bataillons de Frogier, Martin sont localisés

à La Foa, Boulouparis, Païta, Dumbéa et au Mont Dore où les deux présidents font jeu égal. Mais, ces villes ne représentent pas vraiment la brousse. Il serait donc préférable que le candidat qui sera choisi soit représentatif de l'intérieur.

Peut-être que le RPC,

reflet du glorieux RPCR, pourrait peut-être participer à cet enjeu majeur car, à l'évidence, les préoccupations de gens de brousse, ne semblent pas être entendues à l'heure actuelle.

Quel est l'avis des adhérents et des habitants de l'intérieur à qui on force la main ?

**VOUS SOUHAITEZ
VOUS ENGAGER
AU SEIN DU RPC,
c'est simple !**

**Formulaire d'engagement page 8
ou connectez-vous sur :
www.bulletindinformation.com**

Bulletin d'Information

Directeur de la publication :

Jacques Lafleur

Tel : 26 16 37

Fax : 27 68 18

B.P. : 37

98845 Nouméa

www.bulletindinformation.com

Imprimé par :

Multipress Numérique

9, rue Joules - Ducos - Tel. 27 40 31

Pas bon à dire... mais bon à savoir

Député en panne, recherche illusions...

Arrivé en métropole pour faire comme les autres parlementaires, il s'est trouvé isolé pour cause de dénigrement.

Il a découvert que les sénateurs et les députés n'étaient pas friands de cette méthode et qu'ils préféreraient découvrir autre chose sur des territoires qu'ils ne fréquentent que rarement et sur lesquels ils ont gardé une idée plutôt généreuse. Ils n'apprécient pas tellement qu'on leur raconte ce genre d'histoires.

Ne trouvant donc aucun écho, le député en question s'en est retourné, penaud.

Comme il lui était difficile de ne rien annoncer à son retour, il a fait savoir qu'au cas où son président serait élu Président, lui, deviendrait secrétaire d'Etat !

On sait cependant que le président a promis à 200 députés et sénateurs la même chose...

Pourtant, un hebdomadaire de la place a trouvé que cette hypothèse tenait la route. Oui mais laquelle ?

Le coup du portillon

Marie-Noëlle Themereau, Didier Leroux, Alain Descombels, Philippe Gomès, Philippe Michel, Paul Maes et certains autres sont des métropolitains.

Rien à dire sauf à dénoncer une énorme contradiction.

Comment admettre en effet, que, compte tenu de leur origine, **ils aient donné leur accord au gel du corps électoral ?**

C'est ce qu'on appelle en Nouvelle-Calédonie, **le coup du portillon.**

Le coup du portillon c'est un

peu après moi le déluge ou après moi, plus de place pour les autres au moins s'agissant du droit de vote.

Et, là il y a à dire.

Un bref retour en arrière suffira pour se souvenir qu'avec quelques autres Didier Leroux, futur candidat à la députation, avait donné son accord à Edgar Pisani pour l'élaboration d'un statut qui prévoyait une Nouvelle-Calédonie indépendante à l'exception de Nouméa. Pour séduire davantage, Edgar Pisani ajoutait que l'enclave de Nouméa serait couverte d'or. Il n'en fallait pas

plus pour séduire le grand pharmacien et futur homme d'affaires...Mais, il en fallait beaucoup plus à François Mitterrand puisqu'il a rappelé Edgar Pisani à Paris dès son projet de statut connu.

Les calédoniens ne doivent pas avoir la mémoire courte. Les agissements et les erreurs du passé doivent servir de leçon pour construire le futur de la Nouvelle-Calédonie.

Alors, Citoyens de Nouvelle-Calédonie, souvenez-vous et, pour les plus jeunes d'entre nous, faites-vous raconter les dangers que la Nouvelle-Calédonie a encourus.

Lettre d'un lecteur

Extraits d'un courrier dont le Bulletin d'Information a été destinataire :

« J'ai reçu, comme les anciens membres du « petit » Rassemblement, la lettre où Pierre Frogier écrit : « A l'ordre du jour, est inscrite à titre principal, la désignation des candidats de notre mouvement aux élections législatives de 2007 par l'ensemble des adhérents, ce qui constitue une première en Nouvelle-Calédonie. »

Je me suis dit, pardon pour la grossièreté mais c'est comme ça que je l'ai ressenti, on me prend vraiment pour un c... Si Pierre Frogier est député aujourd'hui c'est bien parce qu'il a été le suppléant de Maurice Nénou et qu'il a été désigné par l'ancien président.

Je lis ensuite qu'il y a quatre candidats dans la première circonscription et un seul dans la deuxième : lui ! Si je comprends bien, il suffit que sa femme et lui votent pour lui et alors il est investi.

Mais, pour la première circonscription, celui qui sera choisi a-t-il une chance d'avoir l'investiture de l'UMP ? Je peux dire que non parce que l'investiture sera certainement donnée au député sortant.

C'est bien la preuve qu'ils nous mentent et qu'ils nous prennent vraiment pour des crétiens.

Tout cela m'inquiète beaucoup car je me demande où ils vont conduire la Nouvelle-Calédonie.

Je vous remercie de bien vouloir publier cette lettre. »

YC

VOUS SOUHAITEZ VOUS ENGAGER AU SEIN DU RPC, c'est simple !

- Renvoyez le formulaire ci-dessous à l'adresse du journal

Formulaire d'engagement au sein du Rassemblement Pour la Calédonie

Nom :

Prénom :

Date de naissance :

Profession (*facultatif*) :

Adresse postale :

.....

Téléphone :

Adresse mail :

Cotisation : 1000F (*minimum*).....

Date

Signature

Les informations recueillies sont confidentielles

- Vous pouvez aussi vous inscrire par mail sur le site

www.bulletindinformation.com

- Votre carte de membre vous sera délivrée



A bientôt